

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**149. Val Richer, Dimanche 11 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **149. Val Richer, Dimanche 11 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-11-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4423, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

149 Val Richer, Dimanche 11 Nov. 1855

Je viens d'avoir le feu chez moi un feu assez grave ; une grosse poutre embrasée. Il a fallu démolir deux plafonds & la fumée ne m'avait pas envahi dans mon cabinet, la maison aurait pu brûler. Mais la fumée m'a averti à temps. J'attends le

charpentier pour voir ce que seront les réparations. Je n'en compte pas moins partir demain et vous voir le soir. J'y compte tout-à-fait, et tous mes arrangements restent les mêmes. Pourtant, si quelque accident nouveau survenait, si je découvrais un foyer inconnu, je serais bien forcé d'y regarder. Je ne le crois pas du tout ; je prends seulement cette précaution pour que vous ne vous inquiétiez pas en cas. Il n'y a pas eu un moment de danger, ni d'inconvénient pour personne. C'était un feu latent. Ce n'est qu'un ennui et une dépense. Adieu. Adieu, à demain. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 149. Val Richer, Dimanche 11 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-11-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6903>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

149

4423

V'al Richer. Dimanche 11 Novr. 1855

Je vous d'avois le feu chez moi;  
un feu assez grave; une grosse poêle embrasée,  
il a fallu démolir deux plafonds de bois. Si  
la fumée ne m'avoit pas enoché dans mon  
cabinets, la maison auroit pu brûler. Mais  
la fumée m'a averti à temps. J'attends le  
charpentier pour voir ce que seront les  
réparations. Je n'en compte pas moins, partis  
demain et vous voir le soir. J'y compte  
tout à fait, et tous mes arrangements restent  
les mêmes. Pourtant, si quelque accident  
nouveau survient, si je découvrais un foyer  
inconnu, je serais bien forcé d'y regarder. Je  
ne le crois pas du tout; je prends seulement  
cette précaution pour que vous ne vous  
inquiétiez par en cas. Il n'y a pas eu  
un moment de danger, ni d'inconvénient  
pour personne. C'était un feu latent. Ce  
n'est qu'un orage et une dépense. Adieu,  
Adieu. à demain.